



du 3 septembre au 13 octobre 2013

Théâtre 13 / Seine

30 rue du Chevaleret – 75013 Paris (métro Bibliothèque F. Mitterrand)

Amédée

Texte et mise en scène **Côme de Bellescize**

Eclats d'une vie

1h35 sans entracte

Spectacle conseillé à partir de 14 ans

Avec

Éric Challier, *le capitaine des pompiers, l'administrateur de l'hôpital*

Maury Deschamps, *la mère*

Florent Guyot, *Clov*

Éléonore Joncquez, *Julie, la journaliste*

Vincent Joncquez, *Thomas, le docteur*

Benjamin Wangermée, *Amédée*

Scénographie **Sigolène de Chassy**, lumière **Thomas Costerg**, son **Lucas Lelièvre**, musique originale **Yannick Paget**, costumes **Colombe Lauriot-Prévoist**, vidéos **Ishrann Silgidjian**, assistant à la mise en scène **Tanguy Dorléans**, régie plateau **Stefan Goldbaum Tarabini**, régie générale **Arnaud Prauly**.

Production **Théâtre du Fracas**. Spectacle créé au **Théâtre de la Tempête** avec le soutien de la **Drac Île-de-France** - Ministère de la Culture et de la Communication, la participation artistique du **Jeune Théâtre national**, le soutien de **l'Adami**, l'aide d'**Arcadi** – dans le cadre des plateaux solidaires et du **Théâtre 13**. Coréalisation **Théâtre 13**.



Autour du spectacle

Café philo autour du thème *Le Corps*, jeudi 26 septembre 2013 à 19h30 (Théâtre 13 / Seine)

Rencontre avec **Côme de Bellescize** et toute l'équipe artistique du spectacle le dimanche 29 septembre 2013 à l'issue de la représentation vers 17h20.

Garde d'enfants dimanche 6 octobre 2013 à 15h30 pendant la représentation de 15h30 (5€ par enfant). Spectacle de conte / atelier / goûter avec Carole Visconti

Infos pratiques

Théâtre 13 / Seine 30 rue du Chevaleret – 75013 Paris (métro Bibliothèque F. Mitterrand)

horaires : mardi, jeudi et samedi à 19h30, mercredi et vendredi à 20h30, dimanche à 15h30

réservations 01 45 88 62 22 (du lundi au samedi de 13h30 à 18h30, le dimanche de 13h30 à 14h30)

prix des places : 24€ ; tarif réduit 16€ (le 13 de chaque mois : tarif unique à 13€), 11€ (scolaires), 6€ (allocataires du Rsa)

Générale de presse

→ **mardi 3 septembre à 19h30**

Attaché de presse **Pascal Zelcer**

06 60 41 24 55 pascalzelcer@gmail.com



Une saison, un théâtre, deux lieux

Une dramaturgie éclatée et dynamique qui nous fait traverser les méandres de notre rapport à la souffrance et à la grande vulnérabilité. Les rires et les larmes se mêlent dans un récit où le plaisir du jeu transcende le réel pour en faire une fiction.



Amédée a vingt ans, il est fou de jeux vidéo, de voitures, de courses et de sa petite amie. Il a un bon copain, un grand cœur et veut s'engager chez les pompiers... Mais sur la route, Amédée croise un camion qu'il ne peut éviter. Son destin bascule. Le jeune homme ne pourra plus marcher, ni bouger, ni parler... Après des mois de combats, Amédée reste lui-même, ni héros, ni martyr : un adolescent emprisonné par son corps. Combien de temps lui et ses proches pourront-ils le supporter ? Faut-il aider Amédée à se débarrasser de lui-même ?

Côme de Bellescize, jeune auteur et metteur en scène, aborde, d'une façon documentée et sensible, la question épineuse de la fin de vie dans ce spectacle mêlant grande finesse, et forte intensité émotionnelle, débordant de cocasserie et de poésie, et qui évite magnifiquement tout pathos.

Les sujets sont pris à bras le corps. La magie du théâtre opère et nous permet de basculer d'un lieu à l'autre, jusque dans les pensées d'Amédée, confronté à son double grotesque.

Côme de Bellescize

Après des études universitaires, suit une formation à l'École Claude Mathieu (2001), et met en scène un de ses textes *En construction* ainsi que *Roberto Zucco* de B.-M. Koltès. Il crée en 2004 le Théâtre du Fracas, avec Vincent Joncquez, et écrit le livret d'opéra *Merlin ou la nuit des métamorphoses*. • Entre 2004 et 2007, il écrit et met en scène *Les Errants* pour le Théâtre du Fracas (Prix Paris Jeunes Talents 2005) • 2008 *Les Enfants du soleil* de Gorki • 2011 *Ah ! Anabelle...* de C. Anne • Été 2012 *Jeanne au bûcher* de Honegger, sur un livret de P. Claudel, au festival Saito Kinen à Matsumoto, direction musicale Seiji Ozawa.

À venir : janvier 2015 *Eugénie* de Côme de Bellescize au Théâtre de la Tempête. Mars 2015 reprise de *Jeanne au bûcher* de Honegger. Août 2015 *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz, au festival Saito Kinen à Matsumoto, direction musicale Seiji Ozawa.

Note d'intention

Amédée s'inspire librement d'un fait divers qui avait provoqué un grand émoi dans l'opinion et suscité une vive polémique : en 2003, un jeune garçon tétraplégique avait été euthanasié par sa mère.

Le débat législatif voit s'affronter deux positions : l'une soutient qu'il y a pour l'individu gain d'autonomie et de liberté, de responsabilité ; l'autre, que l'euthanasie porte atteinte au principe d'universalité de la dignité humaine. Doit-on reconnaître l'humain jusque dans les limites de son être et de sa vie ou y a-t-il un seuil, des seuils – ceux du tolérable – que la même dignité impose de ne pas franchir? Quels sont les risques alors encourus et de quel ordre est la question ; quels en sont les aspects affectifs et philosophiques bien sûr, mais aussi économiques, sociaux, donc politiques ?

La polémique et le manichéisme nous privent d'une réflexion posée, construite et approfondie, à défaut de pouvoir être apaisée. La pièce *Amédée* ne prétend pas trancher le débat mais – à partir d'une situation concrète bien que fictive – nourrir l'interrogation et la mettre en perspective. En quoi la question du mourir – et plus encore la demande de mourir – se distingue-t-elle de toute autre? À quoi nous renvoie-t-elle ? Quel afflux d'images, sensations, souvenirs, émotions, pensées, suscite-t-elle ? La fiction théâtrale peut créer l'espace de bonne distance : si l'empathie rend bouleversants les enjeux de la situation, le cadre de la représentation en tempère l'âpreté, réveillant en nous le sujet sensible-lucide seul apte à faire face à l'insoutenable.

Le thème de la pièce ne doit toutefois en déterminer ni la tonalité ni la structure. «Je me méfie de ceux qui se trouvent beaux quand ils pleurent », déclare la mère : autant dire qu'aucune *couleur* émotionnelle ne saurait à elle seule rendre compte des turbulences que traversent les personnages. *Amédée*, tout comme son entourage, passe abruptement du rire aux larmes, de la sérénité à l'inquiétude, de la révolte à l'indifférence ou à l'ennui, voire au dégoût en un surprenant chamboule-tout qui n'exclut pas l'humour: vertige et labyrinthe des affects. Ainsi de ce moment *funambule* où le bonheur d'apprendre qu'*Amédée* est sorti du coma s'accompagne de l'effroi de le savoir entièrement paralysé. Le régime du jeu s'en trouve modifié : les acteurs dans un état de grande perméabilité aux paroles et aux faits aussi bien qu'à leurs propres émois, sont comme provoqués, *révélés*, engendrés par la situation et sa suite d'instantanés imprévisibles. L'authenticité recherchée des comportements ne mène pas à un jeu minimal ou *réaliste*: le grotesque, la poésie, l'in vraisemblable ont au contraire ici leur place, ici, sur cette *autre scène* où ne se délimitent plus bien le dehors et le dedans, le réel et l'imaginaire.

Au centre de la pièce, la question du regard. Représentons-nous une caméra dans les yeux d'*Amédée* ou dans son esprit, dans les couloirs de l'hôpital, sur les lieux de l'accident... Le personnage central est tantôt un miroir déformant, grossissant où se reflète l'incertitude de chacun, tantôt un miroir brisé qui ne renvoie plus qu'une image diffractée du monde, ou à l'inverse un miroir sans tain que, perçant l'enveloppe de la peau, la vision franchit.

Le récit avance ainsi, par succession de prismes en irisation, mosaïque de points de vue dont l'enchaînement offre l'image d'un monde en miettes certes, mais qui se recompose à mesure sur un autre plan.

Et si «la mise en scène est un regard; le montage un battement de cœur (Godard) », il revient à la représentation de maintenir le spectateur dans la dynamique de ce mouvement de dé-création/création, figement ou accélération, comme les sentiments vont leur rythme, de la prostration à la jubilation : pulsation de la vie même.

Tout au long de la pièce, *Amédée* est confronté à Clov, un personnage imaginaire tour à tour boxeur, flic, petit comptable, prostituée, journaliste ou ange : il incarne différentes facettes de son esprit, différents temps de sa vie, différentes étapes de son parcours intérieur. *Amédée* alors se dédouble, se rêve en situation et, grâce à l'artifice de la scène, peut *se jouer*, côte à côte avec sa forme alitée et muette.

A propos d'Amédée

« Sujet de société régulièrement à la une des grands quotidiens, le débat sur l'aide active à mourir reste dominé par la volonté d'apporter des réponses immédiates à des questions parfois à peine posées. Avec *Amédée*, rien de tel : l'écriture exigeante et le projet de mise en scène sont à la hauteur de la complexité que revêtent ces situations dramatiques. Ce projet témoigne finalement de l'intérêt que les artistes – observateurs privilégiés du lien social – portent à la double question du sens et de la valeur de l'existence humaine. De ce point de vue, le théâtre représente un formidable support de réflexion : l'interaction qui se joue entre acteurs et spectateurs est propice, me semble-t-il, à l'émergence d'une pensée davantage centrée sur le questionnement collectif que sur les réponses à y apporter individuellement. » **Régis Aubry, médecin, président de l'Observatoire national de la fin de vie.**

« Quand on va au théâtre, on ne voit pas toujours du théâtre. Sans aucun doute, *Amédée*, le spectacle de Côme de Bellescize est du théâtre. Du beau, du vrai théâtre. Et c'est beaucoup plus rare qu'on ne le dit. » **Ariane Mnouchkine**

C'est un grand bonheur pour toute l'équipe de la Tempête que le succès d'*Amédée* se prolonge la saison prochaine au Théâtre 13 ! Belle occasion de redire à quel point la création de Côme de Bellescize et précisément l'adéquation de la mise en scène au texte sont ici exemplaires. On n'a peut-être jamais vu combinatoire aussi complexe et maîtrisée entre l'extérieur et l'intérieur : un corps inerte, mais aussi des souvenirs, des rêves, des désirs qui refusent de mourir !... **Philippe Adrien** – metteur en scène et directeur du Théâtre de la Tempête

Distinctions

Dans le cadre des Beaumarchais 2012 du Figaro, Côme de Bellescize a été nommé dans la catégorie « meilleur auteur » et Eléonore Joncquez a obtenu le prix de la révélation théâtrale (Chérubin).

Parcours

Eric Challier

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué avec A. Françon *E, roman-dit* de D. Danis ; G. Milin *L'Ordalie* et *Le Premier et le Dernier* ; L. Lagarde *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht ; A. Milianti *Bingo* de E. Bond ; L. Laffargue *Les Géants de la montagne* de Pirandello ; S. Seide *L'Anniversaire* de Pinter, *Le Quatuor d'Alexandrie* de L. Durell, *Antoine et Cléopâtre* ; Ph. Adrien *Le Roi Lear* ; S. Maurice *L'Adversaire* d'après E. Carrère ; J. Rosner *Jules César* ; *La Mer* de E. Bond ; V. Goethals *Salina* de L. Gaudet ; F. Rancillac *Le Bout de la route* de J. Giono ; T. Jolly *Henry VI* de Shakespeare. Cinéma avec E. Chattiliez, L. Besson, E. Rochant.

Maury Deschamps

A joué notamment avec J.-L. Terrade *On purge Bébé* ; *Quartett* de H. Müller, *La Surprise de l'amour* ; Ch. Rauck *Le Théâtre ambulante Chopalovitch* de L. Simovitch ; J.-L. Thamin *Mademoiselle Werner* de C. Bourgeyx ; F. Maragnani *Le Cas Blanche Neige* de H. Barker ; L. Laffargue *Sauvés* d'E. Bond ; *La Grande Magie* d'E. de Filippo ; *Casteljaloux 2*. A mis en dialogue les *Rencontres avec Bram Van Velde* de Ch. Juliet et mis en scène *Des couteaux dans les poules* de D. Harrower ; a écrit et interprété *Hé ! la P'tite*. Cinéma : H. Solas *Le Siècle des Lumières* ; L. Terki *La Mirador*. Télévision : E. Le Roux *Matador* ; D. Le Pêcheur *Vive la colo*.

Florent Guyot

Formation à l'École Claude Mathieu. Au théâtre, a joué avec F. Chappuis *Le cercle de craie...* de Brecht. (Rôle d'Azdak pour lequel il a obtenu le prix public des Beaumarchais du Figaro en tant que révélation) ; F. Sontag *Toby ou le saut du chien et George Kaplan* ; A. Monfort *Quelqu'un dehors moi nulle part* de S. Willi, *Les Fantômes...* ; S. Lecarpentier *La Trilogie Beaumarchais* de Beaumarchais ; P. Awat *La Tempête* de Shakespeare, *Pantagleize* de Gheldherode, *Têtes rondes et Têtes pointues* de Brecht ; T. Le Douarec *Le Cid* de Corneille, *1+1=2*, *Les Monty Python*, *Andromaque* de Racine ; V. Regattieri *Les Mille et une nuits*, *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, *Les Précieuses ridicules* de Molière ; et aussi avec N. Grujick, J.-L. Jeener. Cinéma télévision avec C. Boisliveau, R. Manzor, C. Barbier, A. Bonnot, J.-P. Lebel, E. Barbier, J. M. Therin, C. Delamarre et L. Besson.

Éléonore Joncquez (a obtenu pour son rôle dans *Amédée* le prix du jury et du public des Beaumarchais 2012 du Figaro en tant que révélation)

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué avec C. de Bellescize *Les Enfants du soleil* de Gorki ; J.-C. Blondel *Le Partage de midi* de Claudel et *Solness le constructeur* de Ibsen ; D. Géry *Le Legs* et *Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux ; I. Mendjisky *J'ai couru comme dans un rêve* ; Ph. Adrien *Protée* de Claudel. Cinéma avec E. Deleuze, D. Guenoun...

Vincent Joncquez

Formation à l'École Claude Mathieu. Fonde avec Côme de Bellescize Le Théâtre du Fracas qu'il dirige. Il joue *Roberto Zucco*, *Les Errants*, *Les Enfants du soleil* ; avec D. Géry *Le Legs* et *Les Acteurs de bonne foi* ; J.-C. Sachot *Comme il vous plaira* ; I. Aguetant *Thomas More* et *L'Alouette* ; J.-D. Monory *Le Baron de la crasse* ; Le Bobine Théâtre *Kids* de F. Melquiot. Télévision avec N. Companeez, D. Malleval, S. Kurc, N. Herdt.

Benjamin Wangermée

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, promotion 2011. A joué avec J.-L. Moreau *Chats et souris* de R. Cooney ; F. Delorme *L'Été* de R. Weingarten ; J. Vincey *Jours souterrains* de A. Lygre ; J.-M. Ribes *René l'énergé*, C. Honoré *Nouveau Roman*. Cinéma avec R. Edzard *La Plaine* 2004, primé au Festival de Cannes ; G. Mordillat *Les Vivants et les Morts*, *Le grand retournement* ; S. Petit *Au Voleur...* En 2013, il est retenu pour participer à Talent Cannes.